LE TOUR DE FRANCE SELON FO

Étape 9 : Issoire (63) - Saint-Flour (15)

DIMANCHE 10 JUILLET 2011

ISSOIRE, MAILLOT JAUNE DANS LA COURSE À L'ALLIAGE AU LITHIUM

Avec 1.400 salariés en CDI et 140 intérimaires, Constellium, nouveau nom de Pechiney-Alcan, est le plus gros employeur d'Issoire, ville de départ du Tour de France auquel assistait Jean-Claude Mailly le secrétaire général de FO le 10 juillet. Ce site fabrique principalement des tôles d'avion pour Airbus, Dassault et Boeing. Il fait aussi des citernes, des containers, des caravanes, des planchers de camions...

L'entreprise, qui transforme l'aluminium, est l'héritière de l'ancien fleuron industriel français Pechiney. Ces dernières années, elle a changé de mains à plusieurs reprises. Absorbée par le canadien Alcan en 2003, elle a été rachetée par le conglomérat anglo-australien Rio Tinto en 2007. Et en août 2010, le fonds d'investissement américain Apollo s'est offert 51% des parts. Rio Tinto en conserve 39% et l'Etat français est entré dans le capital à hauteur de 10% par le biais du fonds stratégique d'investissement FSI. L'entité a été rebaptisée Constellium en mai dernier.

«Tous ces rachats, c'est très déstabilisant, explique Paul Ribeiro, délégué FO, syndicat majoritaire sur le site depuis 2006. J'ai travaillé 20 ans chez Pechiney et là j'ai changé 3 fois de patron en 8 ans. A chaque fois il y a des répercussions sur l'organisation et les objectifs de l'entreprise, il y a une perte de repères.»

Faut-il y voir un lien ? En mai dernier, un jeune cadre s'est suicidé sur le site en se jetant dans un four chauffé à 800 degrés. Il était impossible d'y tomber par accident. Son casque et son téléphone portable ont été retrouvés à côté.

FO, à la tête du CHS-CT, a diligenté une enquête et nommé un expert spécialisé dans les risques psycho-sociaux. «Cette histoire nous a tous choqués, poursuit Paul Ribeiro. On attend le rapport de l'expert et les conclusions de l'enquête pour voir si ce suicide est lié à l'organisation dans l'entreprise. Si c'est le cas, chacun devra prendre ses responsabilités.»

Mais les nouveaux patrons américains ont les yeux davantage rivés sur la bourse que sur le social. «Ils sont là pour 5 ans maximum et nous revendront au plus offrant, estime Paul Ribeiro. Il y a une exigence très forte en matière de productivité et de résultat, ça met une pression supplémentaire. Mais le syndicat est fort et on se défend.»

L'an dernier, un plan social a supprimé 69 postes. Par rapport au PSE initial, FO a réussi à sauver 20 emplois et un atelier mécanique. «C'était la crise, il fallait licencier même si rien ne le justifiait économiquement, poursuit Paul Ribeiro. L'usine a enregistré 300 millions d'euros de bénéfices en 5 ans. On a tout fait pour que ça soit les plus anciens qui partent, et dans les meilleures conditions possibles.»

En matière d'emploi, l'avenir semble désormais assuré. Constellium a mis au point pour l'aéronautique un alliage aluminium-lithium permettant de réduire le poids des appareils. La première fonderie industrielle au monde est en cours de construction à Issoire. Elle commencera à produire en 2012 et se substituera peu à peu à la production actuelle. «C'est rassurant, ça veut dire que l'activité va se pérenniser, ajoute le délégué FO. On espère que ça se fera avec de bons salaires et dans de bonnes conditions sociales.»